

Le libertaire

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE

69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Chèque postal : Soustelle 516-67 Paris

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à SOUSTELLE

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à André COLOMER

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :
Un an . . . 10 fr.
Six mois . . . 5 fr.

POUR L'ÉTRANGER :
Un an . . . 15 fr.
Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

« Quiconque se servira de l'épée périra par l'épée »

Pour avoir oublié ce précepte de l'Evangile, les catholiques de l'Action Française pleurent un des leurs, Marius Plateau, mis à mort par une des nôtres, Germaine Berton.

Ils ont tenté d'acclamer le fascisme en France.

Ils seront les principaux responsables de la guerre qui vient.

Et ces deux enfants de Jésus clament : « Vengeance ! Vengeance ! » parce qu'une femme au faible bras, une gosse de vingt ans, s'est jetée devant eux et leur a dit : « Vous avez déjà accompli trop de mal. Pour que vous n'alliez pas plus loin, je fais joyeusement le sacrifice de ma vie. »

Ils veulent pour se faire illusion et croyant éprouver tout le monde.

Mais ils ne nous en imposent point. Nous n'ignorons d'ailleurs pas que leur chef de file pourrait servir de héros à un Alphonse Daudet qui poursuivrait l'histoire des Tartarins.

Si nous ne possédons pas le courage d'une Germaine Berton, nous n'aurons point non plus la lâcheté de tous ces chacals de la presse qui piètent un enfant blessé, dont la prison deviendrait le tombeau si nous ne parvenions à l'en sortir.

Nous ! qu'on n'attende pas de nous que nous nous désolidarisons d'avec la vaillante jeune fille.

Au contraire, nous la soutiendrons et la défendrons, envers et contre tous. Avec elle, nous ferons le procès de l'Action Française et du Parti royaliste, et nous établirons la liste de leurs méfaits perpétrés depuis quelque dix ans.

Nous verrons alors de quel côté est la vénalité, Monsieur Charles Maurras, qui n'entend pas plus avec votre cerveau qu'avec votre oreille. L'enquête judiciaire, que vous avez obtenue, vous administrera la preuve que votre vic-

time, notre camarade Germaine Berton, n'a pas agi, comme vous le prétendez, pour de l'argent.

Sales gens ! qui ne désirez qu'honneurs et pognon et qui vous figurez que toute l'humanité est à votre image, nous vous démontrons que notre mouvement anarchiste est libre de tout lien, et que les offres honteuses ne peuvent être faites qu'à vous.

Coquins ! qui marchez la main dans la main de cet autre coquin qu'est Poincaré, vous ne nous faites pas peur. Les locaux du Libertaire et de l'Union Anarchiste viennent d'être perquisitionnés : plusieurs douzaines de militants libertaires ont vu les vilaines pattes des roussins fouiller dans les tiroirs de leurs meubles. Quelle influence pensez-vous, purs nationalistes, que peuvent avoir sur nous ces procédés de bas empire — que l'on s'est bien gardé, en haut lieu, d'exercer contre vous au lendemain de la mort de Jaurès ? Aucune, nous vous l'affirmons.

Et si l'est vrai, comme le bruit en court, que vous préparez une attaque en règle contre les milieux anarchistes, prenez garde de ne pas tomber sur le manche. Vous ne sortirez pas victorieux de l'aventure, croyez-le bien. Si nous devions y laisser des plumes, vous ne laisseriez davantage, car nous riposterions énergiquement à vos coups, pour préserver nos personnes, nos œuvres et les maigres libertés si péniblement acquises.

Déjà nous marquons sur vous notre supériorité. Quand Vilain tua Jaurès, vous n'osâtes point le revendiquer, après pourtant lui avoir armé le bras. Nous revendiquons, nous, l'héroïque Germaine Berton, et pourtant ce n'est pas nous qui l'avons dressée contre vous, ce sont vos infâmes agissements.

L'UNION ANARCHISTE.

GERMAINE BERTON.

(Interrogatoire du mercredi 24 janvier).

L'état de Germaine Berton

Le médecin légiste a visité Germaine Berton à l'hôpital Beaujon. La balle qu'elle s'est tirée a atteint la région thoracique gauche, mais a glissé sur le thorax. L'artère humérale atteinte a été suturée. Germaine Berton demeure dans un état grave.

« Elle a répété, hier, à plusieurs reprises : « Je veux mourir, je veux mourir... »

Cela s'explique par la déclaration qu'elle fit devant le juge d'instruction :

« Après avoir tué M. Plateau, si j'ai voulu me suicider, c'est que, ne reconnaissant pas la justice, je ne voulais pas comparaître devant elle. »

Quand son avocat, M. Henry Torrès, l'a laissée hier soir, Germaine Berton se trouvait dans un état intermédiaire entre l'immense fatigue et le coma.

LES ARACHES ROYALISTES

Une jeune femme anarchiste, exaspérée par les provocations quotidiennes de la feuille du Roy, qui ne cesse de réclamer arrestations et poursuites et de pousser à la guerre et à l'assassinat, a essayé de joindre le personnage responsable : le gendarme commandant qui a nommé Léon Daudet. Comme il fallait s'y attendre, le drôle avait pris ses précautions. On le trouve difficilement. La militante anarchiste s'est rabattue sur Marius Plateau.

Le chef des Camelots du Roy tombe donc victime des excitations meurtrières de son patron. Il y a trop longtemps que le Daudet, flanqué de son Maurras, hurle à la mort, appelle le poteau d'exécution, plectre les cadavres, s'acharne sur de malheureux prisonniers comme André Marty ou Jean Goldsky. La réplique devait venir. Elle est venue, sanglante.

Après ça, l'Action Française peut essayer de donner le change et de crier à la balle allemande... à l'assassinat allemand... Des bandes d'énervés peuvent, courageusement, lancer des « lînos » et saccager des salles de rédaction. Il n'en reste

Contre le crime de l'occupation

De nouveau le spectre de la guerre plane sur le prolétariat mutilé et abattu !

Les millions de vies humaines, déjà perdues dans la grande guerre, ne sont pas encore suffisantes pour assouvir les appétits farouches et sanguinaires du capitalisme avide et du militarisme insensé. La gloire de la revanche victorieuse tire toujours le militarisme français qui commence une nouvelle croisade contre le prolétariat voisin de l'Allemagne ! L'armée française a envahi la région minière de la Ruhr et a occupé les points les plus saillants de cette riche partie de l'Allemagne...

Sur les épaules de l'ouvrier allemand de cette région pèse, à l'heure actuelle, un double fardeau : d'un côté l'exploitation inouïe du capitaliste allemand, soutenue et renforcée par l'oppression d'un gouvernement qui, non seulement est loin d'être républicain, mais dont les manifestations ne le différencient guère de tout gouvernement monarchiste ; de l'autre, l'occupation militaire de la bourgeoisie victorieuse de France qui, peu satisfaite d'avoir épuisé toutes les forces vitales du peuple allemand par le traité scélérat, militariste et vengeur de Versailles, veut maintenant ruiner entièrement et achever, de concert avec les capitalistes de leur propre pays, la classe ouvrière allemande par l'appropriation de toutes les richesses naturelles et de toute son énergie musculaire prolétarienne — richesses qui devraient rester dans la possession unique du peuple allemand lui-même pour en disposer à sa volonté pour le bien-être de tous.

Travailleurs de France !

Vous ne permettrez pas que la bourgeoisie impérialiste de votre pays torture davantage une population qui, déjà, souffre les affres de la faim dans les mains de ses exploiters séculaires !

Non seulement vous devez votre voix puissante à l'ouvrier organisé contre la politique envahissante et contre la violence préméditée d'une bande d'affairistes intéressés et de bouchers professionnels, mais vous devez aussi, et surtout, vos positions nettes contre le vandalisme politique et économique qui est en train de se consommer, et vous refuserez à vous solidariser avec les voleurs de grands chemins qui osent parler au nom du peuple français !

Vous avez l'occasion maintenant — vous, les opprimés sous le joug d'un militarisme et d'une tyrannie inouïe résultant d'une guerre victorieuse pour les exploités — à côté de l'oppression du prolétariat allemand opprimé, de lever ensemble le drapeau de la révolution libératrice et de jeter bas l'oppression et l'exploitation séculaires de vos deux pays !

Et vous, prolétaires de la région violée par les troupes militaires d'une bourgeoisie sanglante !

N'oubliez pas que les soldats qui, en ce moment, paraded dans vos rues sont, comme vous, des exploités et des malheureux. Aveuglés par la gloire du vainqueur, ils ne se rendent peut-être pas compte que ce vainqueur a vaincu du même coup le prolétariat allemand et le prolétariat français. Vous leur direz que le prolétariat ne sera effectivement vainqueur des richesses qu'il produit que lorsque tous les deux, vous et eux, débarrasserez votre sol — chacun dans son pays — des exploités qui, eux, savent bien s'entendre au fond, malgré l'apparence trompeuse.

Serrez vos rangs, travailleurs de l'Allemagne. Nous approchons, à pas de géants, de l'heure des grands événements. Avec l'image de la première révolution ratée de novembre 1918 devant vous, vous devez être prêts à une seconde attaque — à l'attaque définitive de la citadelle capitaliste — pour la destruction complète de vos deux ennemis les plus acharnés — du Capitalisme et de l'Etat !

Et dans cette nouvelle révolution, vous vous trouverez dans les mêmes rangs avec les travailleurs français, car vos buts sont leurs buts, vos aspirations leurs aspirations, vos luttes leurs luttes, les mêmes libératrices.

Travailleurs de France et d'Allemagne !

Préparez-vous à la Grève Générale Sociale qui, de grève protestataire contre les envahisseurs, devra bientôt inévitablement prendre le caractère d'une révolution profonde, balayant d'un seul coup tous vos ennemis séculaires. Soyez sûrs que dans cette lutte de géants les travailleurs des autres pays et son avant-garde révolutionnaire vous

tendront leur main de solidarité par-dessus toutes les frontières !

Sus au capitalisme mondial !
A bas l'exploitation économique et l'oppression politique !
Vive la Grève générale !
Vive la lutte internationale des Travailleurs !

Le Bureau Administratif de l'Association Internationale des Travailleurs (Syndicalistes Révolutionnaires).

10 Janvier 1923.

Un quarteron de fous

Le Comité central de l'Association nationale des Camarades de combat, réunis en assemblée plénière le 15 janvier, envoient ses félicitations à M. le président du Conseil pour la manière forte qu'il a su employer, après toutes les conférences, où l'on semblait oublier les droits de la France et de ses alliés meurtris : la Belgique et l'Italie.

Le Comité central tient à affirmer au président du Conseil que tous les membres de l'A. N. C. C. sont derrière lui pour l'appuyer, chaque fois qu'il aura besoin d'eux, pour réclamer au bûche ce qu'il doit et pour donner aux anciens combattants, mutilés, veuves, orphelins, et aux résidents dévastés, les réparations qui leur sont dues.

Le Journal (18 janvier).

Les offres de service et compliments, adressés à un des plus grands criminels des temps modernes, se poursuivraient par commentaires. Cependant, il me plaît assez de m'occuper de ces braves à plusieurs poils qui ont envoyé aux journaux l'inepte prose citée plus haut, à l'occasion de l'acte de brigandage accompli dans la Ruhr, par Poincaré-le-Petit. Ces héros, dignes sujets d'un Binet-Valmer, roi du bluff et de la publicité patriotique, ont cru bon — dans un moment aussi pénible — d'envoyer à l'individu qui, en cette époque d'abrutissement et de férocité, incarne si bien la bêtise et la lâcheté humaines, une preuve de leur indéfectible attachement à une cause dont le moins qu'on en puisse dire est qu'elle est criminelle dans son essence et n'a pour but que de créer l'atmosphère empoisonnée que nous avons connue en 1914, alors que les Barrès et autres pantoufflards, par leurs excitations chauvines, avaient donné à l'ensemble des individus l'espoir chimérique d'entrer dans Berlin comme dans du petit salé.

N'ayant pu entrer dans Berlin, comme ils l'avaient rêvé, ils ont dû se contenter d'envahir la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, et d'y faire le genre humain, ces individus ont triomphé quand, après la grande boucherie, le sieur Raymond est revenu au pouvoir à titre de président du Conseil. Poincaré, avait dit le vieux Clemenceau, c'est la guerre. Ces charismes jusqu'au boutistes n'avaient pas oublié cette phrase célèbre, et par le canal de leur presse, émergeant aux fonds secrets et à la solde des fabricants de canons et de munitions, ils encourageaient Poincaré à envahir la Ruhr.

Le résultat de cette campagne ne s'est pas fait attendre, et le gouvernement français, encouragé, vient de passer aux actes, pour aller voler les richesses que possèdent cette contrée, à la grande joie de nos capitalistes.

En lisant les journaux, à quelque opinion qu'ils appartiennent, il ne semble pas que cette attaque brusquée ait donné les résultats que l'on attendait d'elle. Le dépit, le rage percent à chaque ligne, et la mauvaise volonté est démontrée de toutes les façons. Ah ! mais, ça ne se passera pas ainsi. Les camarades de combat ont décidé d'appuyer le président du Conseil dans son action répressive.

En occupant Essen, nous n'avons pas eu ce que nous voulions. Qu'à cela ne tienne, occupons Dortmund, occupons Hanovre, et enfin, à deux rêves, allons à Berlin.

Et, en fin de compte, poussons le peuple allemand à la révolte pour pouvoir faire notre petite guerre fraîche et joyeuse. Il paraît que nous avons fait des progrès considérables dans l'art de tuer, il serait donc malheureux que ces merveilles de destruction soient destinées à un musée de l'armée, alors qu'il y a encore tant de Boches à tuer.

Reste à savoir si les moutons à qui vous réservez cette sale besogne obéiront jusqu'au bout ou ne se révolteront pas à temps pour donner à tous les camarades de combat la leçon qu'ils méritent. A la lanterne, les camarades de combat !

J. BUCCO.

Notre action contre la Guerre

Devant les événements actuels, la F.A. de la région parisienne prend à son tour position et organise dans Paris et la banlieue une grande série de meetings.

Lire en quatrième page les renseignements complémentaires.

En raison du cambriolage policier du "Libertaire", les camarades Augustin Caillieu, Séguin, Anthimes, Marcel Nibret, Masuy, Louis Nastan, Martinez Elias, Misud Honoré, Ernest Noël, Albert Biron, Faure Marcel, Godin Emile et J. Mathieu sont priés de faire savoir à l'Administration du journal à quoi est destiné l'argent qu'ils nous ont envoyé.

Que le camarade Alexandria, qui m'a fait parvenir le mandat rectifié, veuille bien m'en fixer l'emploi. — SOUSTELLE.

A PROPOS DU « RÉGIME POLITIQUE »

UNE LETTRE DE M^e TORRÈS

M^e Henri Torrès, qui apporte son dévoué concours à Vidal, Lecoq, Merschaert lorsqu'ils fient la grève de la faim, pense que les organisations ouvrières devraient pousser plus à fond la victoire qui vient d'être remportée sur notre gouvernement de réaction en ce qui concerne le régime de détention applicable aux militants révolutionnaires arrêtés pour des raisons de propagande. Nous sommes, ici, absolument de son avis.

Voici sa lettre :

Paris, mercredi 17 janvier.

Mon cher Lecoq,

Vous êtes un spécialiste en matière pénitentiaire et je dirai presque que vous faites jurisprudence. Aussi suis-je heureux de me trouver d'accord avec vous sur cette grave question du régime politique.

Ce n'est ni plus ni moins que l'existence même de ce régime qui a été mise en cause en automne dernier par la circulaire signée pendant l'absence du garde des sceaux Barthou par son intérimaire Reibell, j'en ai eu subalterne saute-ruisseau de l'étude Mille-

rand et du cabinet Poincaré.

Il n'y a pas de texte législatif qui réglemente le régime politique et on détermine le statut, mais jusqu'à Reibell et sous les gouvernements les plus hostiles, celui de Clemenceau compris, des usages avaient prévalu conformes à la distinction de bons sens entre les faits politiques — qui ne sont toujours que des opinions — et les faits de droit commun. Des circulaires ministérielles, dont celle de Briand (1912) est la plus explicite, avaient en quelque sorte codifié ces usages invariables en vertu desquels toutes les inculpations qui se rattachaient à la propagande ou à l'agitation révolutionnaire comportaient de droit le régime politique.

Circulaires et usages ont été révoqués par l'arbitraire médiocre de ce Reibell dont l'usage peut se résumer ainsi : « Le droit terme et fixe au régime politique est aboli. Il n'y a plus de régime politique accordé d'emblée au seul de la prison. Inculpés ou condamnés vont d'abord au droit commun. Le ministre examine ensuite les dossiers et statue individuellement selon les circonstances de la poursuite. »

Henry TORRÈS.

UNION ANARCHISTE

Le Samedi 27 Janvier, à 20 heures 30, dans la salle de l'Union des Syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles

Grande Fête de Solidarité : au bénéfice des Anarchistes italiens

VICTIMES DU FASCISME avec le concours gracieux

du Théâtre Confédéral, de la Muse Rouge, de la Muse du 13^e de M^{me} Lara (de la Comédie Française) et d'artistes italiens

CAUSERIE PAR LE CAMARADE FISTER

Les Horreurs du Fascisme

Prix d'entrée : 2 francs

Antimilitarisme et lutte de classe

(Réponse à M. ED. BERTH)

Sous ce titre, Clarté publie l'extrait suivant d'un ouvrage de son collaborateur M. Edouard Berth : « L'antimilitarisme anarchiste n'est qu'un dérivé de l'antimilitarisme bourgeois. Et c'est ici surtout qu'on peut dire de l'anarchisme qu'il n'est qu'un « bourgeoisisme exaspéré ». Car cette horreur abstraite ou sentimentale de la caserne, du militarisme et de la guerre que professent les anarchistes, n'est pas chez eux une conséquence de la lutte de classe : ils n'ont pas la notion de classe : ils n'ont que la notion d'individu entrant en révolte contre toute forme de sujétion et d'autorité ; se placent sur un terrain abstrait et purement idéologique, et ne font que tirer les conséquences extrêmes de la fameuse Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et de la philosophie du XVIII^e siècle ; et leur négation de l'armée (comme leur négation du mariage) procède de la même métaphysique, atomistique, matérialiste et simpliste, en vertu de laquelle ils méconnaissent toute réalité à l'être social pour ne laisser debout que l'individu — l'individu ni bon et que les institutions sociales dépravent, l'individu ni libre et que la civilisation couvre de mille chaînes, l'individu ni heureux et que la société rend misérable... »

Faut-il que je dise combien cette compréhension de l'anarchisme n'a pu donner à M. Ed. Berth, en sociologue roulier, ni fait que reprendre la « des idées bien communes chez nos détracteurs. Et M. Ed. Berth est coupable de n'avoir pas étudié la question avec plus de soin —

sinon avec moins de partialité. Depuis que l'anarchisme existe, ses adeptes ont dû s'entendre à réclamer : « Les anarchistes ne sont que des rêveurs, des utopistes, des idéologues qui ignorent la vie telle qu'elle est, telle qu'elle sera toujours. » Voilà ce qu'il nous a fallu entendre sur tous les tons et assaisonné à toutes les sauces. Indignons-nous donc encore une fois.

Certes, oui, nous sommes des rêveurs, si c'est un rêve que d'ambitionner une société belle et harmonieuse, certes oui, nous sommes des rêveurs et de cela nous nous fions. Certes, nous n'avons pas à nous trouver notre but atteint, jamais nous ne nous arrêterons et posons notre sac en disant : « Nous sommes arrivés ». Certes oui, nous sommes des rêveurs en ce point. Adversaires de toutes les autorités, que ce soit celle de Léning, ou de Poincaré, nous n'établissons pas une société future sur un plan géométriquement parfait, en disant : « Voilà l'Anarchie ! » Non, nous sommes des pionniers, et notre anarchie, fluide et riche comme la vie, est une marche continue vers le mieux.

Si tout se bornait encore à cette déclaration, M. Ed. Berth serait peut-être excusable de nous traiter de simples utopistes. Mais à côté du rêve nous plaçons l'action, et M. Ed. Berth, comme ses prédécesseurs en pseudo-sociologie, me paraît oublier l'existence de la vie. Si nous rêvons de belles choses, nous accomplissons aussi de belles choses, nous n'hésitons pas à le dire. Et si nous sommes des « non-rêveurs » de M. Ed. Berth, nous aurions à l'égal de nos « rêveurs », je

CONCLUSION ⁽¹⁾

La Vie de l'Union Anarchiste

AVIS IMPORTANT

Tous les groupes ou individualités sont priés d'adresser toute la correspondance concernant l'Union Anarchiste au camarade Ferand, secrétaire de l'U.A., 69, boulevard de Belleville, Paris. Les camarades qui auront des communications à faire à la Librairie Sociale, à la rédaction ou à l'administration de la "Librairie" ou de la "Revue Anarchiste" sont invités à les inscrire sur une feuille à part afin d'éviter toute perte de temps.

LE COMITÉ D'INITIATIVE DE L'U. A.

Le Comité se réunit tous les mardis au lieu habituel.

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

CONTRE LA GUERRE

Réunis en assemblée plénière, les camarades de Paris et de la région ont décidé de prendre position vis-à-vis des événements actuels.

Il a été décidé d'organiser une grande campagne de meetings de quartiers pour protester contre les menaces de guerre. Pour cela, la Fédération fait appel aux groupes afin qu'ils fassent des meetings. Des affiches passe-partout seront éditées par la Fédération et envoyées aux groupes qui en feront la demande.

Les groupes qui peuvent organiser des meetings se mettront en correspondance avec le camarade Respaut, 69, boulevard de Belleville, qui leur donnera les renseignements nécessaires.

Camarades, la question est très grave. Faisons le nécessaire pour combattre la guerre qui vient.

Fédération Anarchiste du Nord

Compte rendu du C. I. de la réunion du 21 janvier

Sur la proposition d'un camarade, l'on désigne un camarade secrétaire-trésorier à la Fédération en remplacement du camarade Messiaen, emprisonné. Le camarade Albert Pierre accepte pendant un certain temps.

Les copains présents, après avoir entendu et discuté le rapport du camarade Pierre, concernant la construction d'une maison, pour l'habitat ouvrier, ont désigné une commission de plusieurs membres pour l'étude définitive du projet, ensuite, aller le présenter devant chaque groupe qui aura à se prononcer à ce sujet définitivement.

Fédération Anarchiste du Sud-Est

Aux camarades Soustelle, Ferand, Devalois, Respaut

C'est à titre personnel, et non au nom du groupe de La Ciotat, que je réponds au papier paru dans le "Libre" du 20, relatif à l'Union Anarchiste. L'Union Anarchiste n'est pas une fédération, c'est une union de groupes.

Le groupe de La Ciotat n'était pas représenté au Congrès de Nîmes, le manque de temps en étant la cause.

Le Congrès, cependant, s'est inspiré du Congrès de Marseille qui avait eu lieu l'année précédente et où les camarades de La Ciotat étaient présents. Le Congrès fédéral avait roulé sur le fédéralisme et les comités d'initiative, mais pas les comités d'initiative permanents qui ressemblent à une organisation syndicale actuelle, mais les comités d'initiative se forment pour une affaire quelconque, se dissolvent ensuite et se reforment dans une autre affaire, etc.

La F. A. du Sud fut créée à ce Congrès. Les camarades de La Ciotat ne furent pas représentés au Congrès de Nîmes, le manque de temps en étant la cause.

Librairie Sociale

69, Boulevard de Belleville (XI^e). — Chèque-postal DESCARSIN 458-20 Paris

AVIS IMPORTANTS. — Adresser les commandes à Louis DESCARSIN, administrateur de la Librairie Sociale, 69, boulevard de Belleville, Paris (XI^e). — CHEQUE-POSTAL DESCARSIN 458-20, Paris.

La Question Religieuse

ABBE ALTA. — Le Christianisme du Christ et celui de ses Vicaires... 9 » 00
AVEZ (André). — L'Immortalité du Christianisme... 6 75 7 20
BERT (Paul). — La Morale des Jésuites... en réimp.
BEUCHAT et HOLLEBECQUE. — Les Religions... 3 75 4 00
CARRET (Dr). — Démonstration de l'existence de Dieu... en réimp.
CHAPIN (Frédéric). — La Question religieuse... 5 75 6 35

Fédération Anarchiste de l'Afrique du Nord

Vient de paraître : Le Flambeau, organe anarchiste de l'Afrique du Nord.

Au sommaire : Aux révolutionnaires ; Ce que nous sommes ; Propos antireligieux ; Quelques lettres ; Chronique artistique ; Les Questions sociales.

Le numéro 15 centimes. En vente à la Librairie Sociale.

CONVOCATIONS

PARIS & BANLIEUE

Union anarchiste. — Ecole du propagandiste. — Les camarades sont invités à assister au cours de l'école du propagandiste, 49, rue de Valenciennes, tous les jeudis à 20 h. 30 et le dimanche à 9 h. 30.

Le groupe du 13^e. — Lundi à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital, discussion sur l'organisation du meeting contre la guerre et tous les militarismes.

Le groupe du 17^e et 18^e. — Vendredi 22, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 19^e et 20^e. — Vendredi 22, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 21^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 22^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 23^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 24^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 25^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 26^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 27^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 28^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 29^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 30^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 31^e. — Samedi 23, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 1^{er}. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 2^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 3^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 4^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 5^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 6^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 7^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 8^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 9^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 10^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 11^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 12^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 13^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 14^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 15^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 16^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 17^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 18^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 19^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 20^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 21^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 22^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 23^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 24^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 25^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 26^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

Le groupe du 27^e. — Dimanche 24, à la Famille Nouvelle, 52, rue de Valenciennes, à 8 h. 45, réunion du groupe. Le camarade Terano fera une causerie sur : Les Phénomènes spirituels. Entrée gratuite.

PROVINCE

Groupe Libre Examen de Reims. — Contraintement à la dernière communication, c'est-à-dire mercredi, à 20 heures, que se réunira le groupe à la Bourse du Travail. Les camarades s'intéressant au problème social sont fraternellement invités aux réunions.

Groupe libertaire de Romans. — Réunion du groupe jeudi, à 8 h. 30, au siège habituel. Ordre du jour : distribution des rôles pour notre fête du samedi et causerie par le camarade Robert.

Au Théâtre, à 8 heures, le 3 février, rideau à 8 h. 3/4. Grande soirée de propagande organisée par le groupe libertaire de Romans, avec le concours du groupe artistique Libre Pensée Villetta-Paul-Bert, de Lyon, sous la Cravache, drame militaire vécu en 3 actes et 4 tableaux, de D. Angeli. Entre le 2^e et le 3^e acte, causerie par le camarade Guyomard : « Pourquoi nous sommes anarchistes ». Prix unique d'entrée : 3 francs. Entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans accompagnés de leurs parents.

Groupe communiste libertaire de Villetta-Paul-Bert. — Les camarades et sympathisants sont informés qu'un groupe communiste libertaire de V. P. B. est constitué. Les réunions auront lieu tous les jeudis, à 20 heures, au siège, salle Besse, 252, rue Paul-Bert.

Causerie par le camarade Sivox sur l'anarchisme : son origine, son évolution.

Groupe d'Education Sociale de Villeurbanne (25, avenue Thiers). — Le groupe se réunira tous les mardis pour causeries et controverses, et le dimanche matin, de 9 à 11 heures, pour les questions administratives.

Tous les jeudis, cours gratuit d'espéranto, langue internationale, au siège du groupe. Cours gratuits, par correspondance. Envoi d'une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

Groupe du Havre. — Devant les événements, devant la nécessité de faire connaître notre idéal, nous faisons appel à tous les camarades qui voudront bien nous aider. Une grammaire contre 2 francs en timbres-poste. Adresser tout ce qui concerne le cours d'espéranto à Bertrand, au groupe.

Pour le groupe : Le Secrétaire, JUPET.

SOUS PRESSE :

« Répression de l'Anarchisme en Russie Soviétique »

Par les soins du GROUPE DES ANARCHISTES RUSSES EXILÉS A BERLIN, vient de paraître en langue russe, sous le titre :

« Répression de l'Anarchisme en Russie Soviétique »

un livre qui offre un passionnant intérêt d'actualité.

Grâce aux travaux de notre bon camarade VOLINE, nous avons pu posséder la traduction de cet ouvrage dans lequel sont révélés tous les crimes des bolcheviks contre les meilleurs artisans de la Révolution.

La semaine prochaine, cet important document paraîtra aux

Éditions de la « LIBRAIRIE SOCIALE »

sous la forme d'un petit volume de 128 pages.

Il sera précédé d'une introduction d'André COLOMER.

Tous les militants du Syndicalisme révolutionnaire et de l'Anarchie voudront posséder cet ouvrage indispensable pour réfuter les thèses du communisme autoritaire et pour révéler aux travailleurs révolutionnaires les méfaits et les dangers pour le prolétariat lui-même, de la « Dictature du Proletariat ».

Pour en faciliter l'acquisition à tous les militants,

« Répression de l'Anarchisme en Russie Soviétique »

sera mis en vente au prix modique de 2 FRANCS ; FRANCO RECOMMANDE 2 FR. 55.

Pour en permettre la diffusion, ce volume sera laissé aux organisations révolutionnaires et aux groupes anarchistes avec UNE REMISE DE 25 0/0.

Il leur sera donc vendu au prix de 1 fr. 50 (PLUS LES FRAIS DE PORT : 0 fr. 55 POUR LE PREMIER VOLUME ; 0 fr. 30 POUR LES VOLUMES SUIVANTS).

Par 25 exemplaires, l'expédition sera faite franco de port. Pour qu'il lui soit possible de parer aux frais d'édition de

« Répression de l'Anarchisme en Russie Soviétique »

et pour ne pas retarder davantage la parution de cet important document d'histoire révolutionnaire

LA LIBRAIRIE SOCIALE

insiste particulièrement auprès de tous les camarades, ainsi qu'auprès des organisations et des groupements, pour qu'ils lui adressent des maintenant leurs commandes accompagnées du montant.

Envoyer commandes et fonds à la « Librairie Sociale », 69, boulevard de Belleville, Paris (XI^e).

Petite Correspondance

Sam donne ses leçons de violon et solfège entièrement gratuites, les dimanches, de 9 heures à midi, Maison Commune (salle Rosa), 49, rue de Bretagne (III^e).

Métallier de Colombes est prêt de donner son ancienne adresse au journal.

Camarade, ancien lecteur des « Hommes du jour », demande s'il ne se trouve pas un copain qui pourrait se dévouer à lui faire la dactylographie de la collection : le numéro consacré à G. Virel (le Boulevard de la Révolution) ; le numéro 385 (année 1919) ; le numéro 386 (année 1920). Faire offre à Soustelle, au journal.

Brichetulle, Genève. — Nous n'avons pas reçu votre mandat. Le réclamer à la poste.

Poulet Antoine. — Bien reçu ton mandat. Merci.

Les camarades qui pourraient nous procurer des plumes et des feuilles buvard sont priés de les apporter au journal.

Camarade voudrait dictionnaire, M. Lachâtre, deux volumes reliés. Bon état, 100 fr. Ecrire à R. Hillouin, 14, rue des Lions, Paris.

Camarade Lehmann Reinhard faisant partie du groupe libertaire de Vienne (Autriche) est prisonnier à bord du navire allemand « Altana », à destination d'Amsterdam. Les camarades de cette ville sont priés de s'en occuper.

Dumont. — Bien reçu ton mandat. Merci.

Camarade désirerait entrer en relation avec camarade horloger de Paris ou banlieue Nord pour s'initier à l